



Communiqué de la CGT Educ' action Aquitaine

Lundi 13 avril dans son allocution télévisée, Macron nous annonce la poursuite du confinement pour 4 semaines et une reprise progressive des cours pour le lundi 11 mai. Le lendemain, la colère et les craintes exprimées par de nombreux salariés de l'EN et des collectivités pousse Blanquer à courir les médias pour tenter de calmer les inquiétudes en évoquant la date du 11 mai comme objectif, mais est incapable de préciser les modalités de la reprise.

Il est clair que nous ne faisons nullement confiance au pouvoir en place pour des décisions dont nous savons qu'elles ne sont pas uniquement guidées par des préoccupations sanitaires. Qui peut croire les larmes de crocodile d'un Macron sur les difficultés et les inégalités sociales quand toutes les décisions prises par son gouvernement sont responsables de leur aggravation. Le MEDEF par la voix de son président l'a dit sans fard, l'activité économique doit repartir sans tarder, actionnaires et grands patrons ne toléreront pas longtemps que la machine à profit soit à l'arrêt. Mais pour que les parents retournent travailler, Il faut les libérer de la garde de leurs enfants.

Pour la CGT Educ'Action Aquitaine la reprise des cours n'est pas possible dans l'état actuel. Après les mensonges sur l'utilité des masques, le gouvernement veut nous faire croire que l'organisation de petits groupes, le recours aux gestes barrière et la distribution de quelques masques seront une protection suffisante. **Alors qu'aujourd'hui encore les personnels soignants exercent leurs missions dans des conditions très difficiles, sans le matériel et les protections nécessaires, comment envisager que dans quatre semaines l'Éducation nationale soit prête à accueillir les élèves et les personnels dans des conditions acceptables.**

La reprise ne doit se faire que si les conditions de la sécurité sanitaire des élèves et de l'ensemble des personnels sont assurées par la mise en place de désinfections des locaux, de tests généralisés, de matériels de protections pour tous, efficaces et en nombre suffisants (FFP2, gel, gants ...)

C'est aux personnels de décider de la pertinence ou non de la reprise en fonction de la mise en place des conditions de sécurité sanitaires et de travail satisfaisantes.

Aussi la CGT Educ'Action Aquitaine s'opposera par tous les moyens, y compris par un appel à la grève ou à utiliser le droit de retrait, s'il y a une reprise prématurée. Elle soutiendra les personnels qui jugeront nécessaire d'appliquer leur droit de retrait.

Au-delà des conditions de la reprise, c'est la riposte que nous devons préparer. Résister aux tentatives de nous faire reprendre le travail dans des conditions qui ne garantiraient pas notre sécurité mais aussi résister à toutes les tentatives de faire payer au monde du travail l'ardoise d'une situation largement imputable aux errements d'un système pour qui le profit passe avant tout. Nous ne sommes pas dupes des mauvais coups qu'ils préparent pour nous faire payer l'addition d'une catastrophe qu'ils ont largement provoquée (notamment par les coupes sombres dans le secteur de la santé et le démantèlement des services publics).

L'heure des comptes devra sonner sans tarder et n'attendons rien de Macron et de son gouvernement pour nous sortir de cette situation.

Nos exigences pour la reprise dans les établissements scolaires sont aussi un moyen de nous préparer pour le combat suivant : mettre enfin un coup d'arrêt aux mauvais coups et porter nos revendications pour une orientation politique conforme aux intérêts du monde du travail et au progrès social.

15 avril 2020